

Impressions de Fête

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1905)**

Heft 55

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-626240>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Juin 1905

No 55

Juin 1905

Prix du numéro 25 cent.
 Prix de l'abonnement pour non sociétaires . Fr. 5 — par an.

Preis der Nummer 25 cent.
 Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . Fr. 5 — per Jahr.

SOMMAIRE :

1. Impressions de fête.
2. Procès-verbal de l'Assemblée générale de 1905.
3. Correspondance.

Impressions de Fête.

Plus encore que celle de l'année précédente, l'Assemblée générale de notre Société, réunie à Berne le 25 juin 1905, a été caractérisée par une « Stimmung » égale et paisible.

Comme d'habitude, le gros du travail de discussion et de décisions à prendre a été élaboré par l'assemblée des délégués des sections, convoquée le jour précédent à l'Hôtel du Pont. Un ordre du jour assez chargé, où figurait comme toujours au premier rang la difficile question du Journal, a retenu les délégués de 2 à 7 heures à leur poste, et cela par une chaleur qui invitait tout naturellement à d'autres exercices. Heureusement que la sollicitude hospitalière de la section de Berne veillait à leur bien-être. Gracieusement elle emmena les délégués passer la soirée en musique sur les fraîches hauteurs du Schänzli; les excellents vins qu'elle leur offrit délièrent les gosiers, qui jusqu'à une heure assez avancée s'épanchèrent en refrains et « jodels ».

Une quarantaine d'artistes — toutes les sections malheureusement n'étaient pas représentées — prenaient part le lendemain, à l'Aula du Gymnasium, à l'Assemblée générale. Aucun d'eux n'avait manqué d'aller auparavant passer quelques instants à la jolie et intéressante exposition de peinture, organisée au Musée par nos confrères bernois.

La besogne de l'Assemblée générale fut assez courte. Presque sans discussion elle ratifia les décisions de l'Assemblée des délégués. La question de l'élection du Président central, qui menaçait déjà de nous acculer de rechef à une situation inextricable, fut résolue brusquement à la satisfaction générale, par le dévouement d'un ancien président qui, aux acclamations de l'assemblée, consentit à reprendre le harnais. Seule la réception des candidats faillit nous faire manquer l'heure du diner. Elle démontra à nouveau la vanité d'un règlement, dont on se demande s'il est plus difficile de le maintenir ou de le réviser, étant toujours inapplicable.

Un banquet joyeux, servi à l'Hôtel du Pont et arrosé par la munificence bernoise, termina la fête. Quelques discours, félicitations et remerciements mutuels y furent prononcés, entre autres par M. Schenk, conseiller communal, représentant de la ville de Berne. Vers 4 heures on se dispersait, qui vers le Musée historique, qui vers des flâneries et libations *ad libitum*, pour finir par la gare.